

L'État n'a pas les moyens de suivre les fichés S mais multiplie les radars à 35 000€ pièce

écrit par Yann Kempenich | 13 septembre 2018



Les services de renseignements français n'ont pas les moyens ni les hommes pour suivre les [25 000 fichés S](#) vivant sur notre territoire, sauf, évidemment, pour surveiller « l'ultra-droite ».

En revanche, l'État met le paquet sur le dispositif de contrôle de vitesse des présumés automobilistes délinquants. Ça coûte cher mais contrairement à la lutte contre le terrorisme, cela peut rapporter très gros...

Par exemple, dans le département de M Wauquiez (maire du Puy-en-Velay de 2008 à 2016), le préfet de Haute-Loire a décidé de multiplier par 5 le nombre de radars. Le modèle choisi est le « Mesta Fusion », petit bijou de technologie à 35 000€ pièce ([Capital](#)), bientôt commandé à 80 exemplaires.

C'est que M Yves Rousset, lors de sa prise de fonction en septembre 2017, a ses priorités : « *l'emploi et le développement économique, la sécurité dont le dossier routier ou la prévention de la radicalisation dans le cadre du risque terroriste, l'intelligence économique et la sécurité informatique, l'accessibilité des services publics et le développement du tourisme et de l'attractivité. Il insiste sur le dossier de l'égalité des chances « car c'est ma marque de fabrique depuis que j'ai commencé à travailler. »* ([L'éveil de la Haute-Loire](#))

Assurément, la préférence de M le préfet de Haute-Loire va au « dossier routier », plutôt que la prévention de la radicalisation...

Conclusion : les islamistes vaqueront à leurs petites affaires tandis que l'automobiliste qui se cure le nez sera impitoyablement flashé.

80 km/h sur route = 80 radars de plus pour le préfet de Haute-Loire

Face à une mortalité en hausse, la solution a été de multiplier par cinq le nombre des radars. Un modèle dernier cri mesurant jusqu'à 126 voitures à la fois.

« Si vous voulez passer par la Haute-Loire, réfléchissez bien à peut-être la contourner, car le département va être truffé, d'ici à la fin de l'année, par des dizaines de nouveaux radars. Quarante-vingts exactement selon le projet du préfet de Haute-Loire, Yves Rousset.

...

Il s'agit en effet des nouveaux dispositifs tourelle lancés en 2017, les Mesta Fusion, capables de contrôler bien sûr la vitesse sur plusieurs voies à la fois, jugeant, selon l'endroit où il est placé, la circulation sur les voies interdites, à flux de circulation opposés, les dépassements illégaux, l'interdistance, la basse vitesse, les obligations de tourner à gauche ou à droite, le téléphone au volant ou le non-port de la ceinture de sécurité et le franchissement de feu rouge. Surveillant plusieurs voies en même temps, il est en mesure, indique le site spécialisé radars-auto.com , de contrôler dans son faisceau portant à 100 mètres jusqu'à 126 véhicules en même temps.

Mieux encore, il est déplaçable d'une tourelle à l'autre, selon le schéma, un appareil pour quatre tourelles. On ne saura donc pas laquelle est équipée, les trois autres devenant des leurres. Une vraie machine de guerre qui va ravir [M. Arditi et quelques autophobes](#) d'autant que le plan de déploiement table sur 445 à fin 2018 et 1 200 fin 2020. Ce qui motive à ce point le préfet, qui veut accaparer à lui seul 20 % de la dotation nationale, ce sont les mauvais chiffres de sécurité routière enregistrés sur les routes de Haute-Loire.

Depuis le début de l'année, 19 personnes y ont perdu la vie sur les routes altiligériennes, soit 10 de plus que l'an passé à la même époque [...] Si, en effet, la vitesse excessive est la première cause dans les accidents corporels (27 %) de Haute-Loire, elle est suivie du non-respect des mesures de priorité (21 %) puis de l'alcool au volant (12 %). Comme si ces éléments étaient distincts alors qu'ils sont dans l'immense majorité des cas combinés, tant il est vrai qu'il n'y a pratiquement jamais une seule cause à un accident. Naturellement, le préfet de Haute-Loire est de ceux qui se sont réjouis du triplement des flashes radars depuis la mise en œuvre du 80 km/h le 1er juillet dernier.

Du côté des usagers, « 40 millions d'automobilistes » dénonce bien sûr « *une surenchère répressive* » et suggère d'aller

plutôt chercher des solutions du côté de l'entretien des routes.

« Ces mesures sont d'une absurdité sans nom ! Les 80 km/h étaient censés « sauver 350 à 400 vies » ; or, on voit bien avec les chiffres de cet été que le compte n'y est pas. Face à ce fiasco, les autorités sont prêtes à tout pour tirer un bénéfice de la mesure, et celui-ci sera évidemment pour l'État, sous la forme d'espèces sonnantes et trébuchantes », dénonce Pierre Chasseray, délégué général de « 40 millions d'automobilistes ».

« Si le préfet souhaitait réellement endiguer l'insécurité routière dans le département, il commencerait par s'attaquer à la dégradation du réseau routier », estime Daniel Quero, président de l'association. [...] Et à ce stade, la Haute-Loire n'est pas du tout parmi les bons élèves de l'Hexagone. Mais plutôt que d'investir dans le comblement des nids-de-poule, le préfet a mis ses œufs dans un autre panier beaucoup plus lucratif, celui des radars de dernière génération.

Par Jacques Chevalier ([Le Point](#))



M Yves Rousset, préfet de Haute-Loire